

Antisémitisme : origines, préjugés et théories complotistes

L'antijudaïsme et l'antisémitisme désignent le **rejet, la dévalorisation, de la personne, de la religion et de la culture juives et leur réduction à une image stéréotypée**. Les conceptions antijuives peuvent s'exprimer par des paroles, des écrits, des images, ainsi que par des gestes et des actes.

Antijudaïsme

Par antijudaïsme, on entend l'hostilité des chrétiens envers les juifs. Dans l'Antiquité et au Moyen Age, des écrits et des prêches sont responsables de la diffusion de la haine envers les juifs. Ils sont accusés de ne pas avoir reconnu Jésus comme Messie, et de *déicide*. Dès les IV^e et V^e siècles, de violentes attaques contre les synagogues et les juifs sont attestées. À partir du VI^e siècle, des interdictions et des règlements anti-juifs sont promulgués : par exemple, les juifs et les chrétiens n'ont pas le droit de partager un repas en commun, le mariage inter-confessionnel est interdit, le port d'un signe de reconnaissance tel que « le chapeau juif » ou l'« insigne juif » deviennent obligatoires. Les juifs n'ont pas le droit non plus de pratiquer de nombreuses professions. Ceci pousse de nombreux juifs à devenir marchands ou à se lancer dans le crédit commercial, une activité que l'Eglise interdit aux chrétiens. Les légendes et reproches anti-juifs récurrents – des juifs ont empoisonné une source, ils ont exécuté des meurtres rituels sur des chrétiens – trouvent leur origine dans la jalousie sociale et la méconnaissance du judaïsme, mais aussi dans la propagande judéophobe de l'Eglise. Il en résulte souvent des pogroms et des persécutions.

Antisémitisme

Au XIX^e siècle, les stéréotypes concernant les juifs continuent à être véhiculés aussi bien à l'extrême gauche qui assimile les juifs à des profiteurs, assoiffés d'argent qu'à l'extrême droite qui voit dans le juif un traître en puissance (exemple : Affaire Dreyfus).

Au début du XX^e siècle, des hommes politiques xénophobes élaborent la construction d'une « race juive » avec des caractéristiques physiques prétendument inférieures, opposée à la « race aryenne ». Avec l'arrivée au pouvoir des nationaux-socialistes en Allemagne, des lois antisémites sont promulguées (exclusion des fonctions publiques et des établissements de formation, interdiction du mariage entre juifs et « aryens », exclusion des activités de détente et de loisirs, etc). Le rejet des juifs atteint son comble avec un antisémitisme pseudo-scientifique et populiste qui débouchera sur l'idéologie de l'extermination et le génocide de six millions de personnes juives.

L'antisémitisme ne disparaît pas avec la fin du national-socialisme en 1945. Si les agressions sur des personnes juives restent exceptionnelles, les images antisémites représentant les juifs comme des radins monstrueux et des êtres sanguinaires sont toujours présentes. Une judéophobie faite de stéréotypes et de reproches antisémites reste perceptible dans certaines déclarations voire dans certaines expressions populaires.

Depuis quelques années, on parle aussi d'un « nouvel antisémitisme » qui part des stéréotypes antisémites classiques combinés avec des critiques à l'État d'Israël. Le sionisme et l'antisionisme étaient à l'origine des points de vue politiques. Aujourd'hui, l'antisionisme est instrumentalisé par ceux qui critiquent Israël. On peut se demander si l'antisionisme actuel désigne exclusivement la critique idéologique et politique d'Israël, ou si le « nouvel antisémitisme » n'est pas plutôt une forme déguisée de l'« ancien antisémitisme ». Car Israël est associé à des caractéristiques tant antijudaïques (ancien testament vengeur, réconciliation impossible, arrogance du peuple élu) qu'antisémites (âpreté au gain, côté sanguinaire et intention de conjuration internationale). De plus, les juifs sont souvent rendus collectivement responsables de la politique d'Israël.

Quelques représentations des juifs à travers les journaux ,les affiches antisémites :

